

LE CORPS PENSE T-IL ?



Traditionnellement, l'organe de la pensée est le cerveau. On peut donc s'étonner à juste titre de la question. Et pourtant, le cerveau fait partie du corps. Par ailleurs, le corps parle, s'il parle, c'est donc qu'il pense ou participe de l'ordre de la pensée. A quel titre, dans quelle mesure ?

Il y a des attendus : l'union substantielle de l'âme et du corps contre le dualisme cartésien...

On associe généralement le cerveau à la pensée. Quoi de plus étrange ? C'est l'homme tout entier qui pense, et c'est l'homme tout entier qui connaît le monde, l'appréhende et s'y confronte. Mais alors peut-on dire que le corps pense, puisque généralement il est vu comme le lieu de la perception et de la sensation, que la tête organise, trie, discrimine et élabore. Cette dichotomie entre la tête et le reste du corps est-elle fondée ?

1 Le statut du corps

Le corps humain a ceci de particulier qu'il est unit à une âme ou à un esprit. Saint Thomas concevait l'union substantielle du corps et de l'âme : le corps étant l'instrument de l'âme, et à ce titre, il reflète cette âme. Descartes pense le corps du côté de l'étendue et l'âme du côté de la pensée. Le corps cartésien ne pense guère.

Et pourtant, contre Descartes, il faut bien admettre que le corps a un langage, et donc participe de la pensée.

2 Le corps qui pense contre l'esprit, le corps qui parle

Le corps par ailleurs parle comme Freud l'a montré (voir Lacan). Il exprime donc une pensée ou une vérité inconsciente parce que refoulée. Il exprime un savoir que la conscience, autrement dit la tête ne reconnaît pas, et même qu'elle refuse.

En tant qu'il est un « langage », le corps est aussi une pensée refoulée, une conscience qui demande à être élargie, enrichie, à se transformer.

3 Le corps pensant avec l'esprit

L'artiste, le musicien, le danseur, l'artisan utilise tout leur corps. L'artisan utilise ses mains, mais c'est avec son intelligence qu'il conçoit et découpe. La mécanisation du corps, l'automatisation de certaines conduites peut s'avérer pratique, nécessaire (comme pour la conduite d'un véhicule, on acquiert des automatismes), mais c'est pour libérer l'attention.

Le corps participe donc bien de la raison ouvrière. Maîtrisé, il permet l'expression. Le danseur danse, mais toute son intelligence est affectée à la danse, pour lui donner son expressivité plénière. Le corps est pleinement participant de l'activité de l'intelligence et de l'esprit

L'union substantielle du corps et l'âme, et d'un esprit qui y était associé fondait l'unité de l'être humain, de la personne et relativisait l'intelligence, qui participait de cet ensemble. Le dualisme cartésien a ouvert la porte à des conceptions de l'homme qui le partagent entre la pensée et le corps, l'une du côté de l'étendue, ce qui ne veut pas dire grand-chose. L'homme en effet est dans le monde comme dans un lieu, ou une succession de lieux qualifiés. Mais il y est comme un corps... Et ce corps n'est pas une machine.